

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Tchibanga : la culture du manioc au village Doussiegoussou

UN projet du sénateur de Mayumba, Guy Noël Ngoma.

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

DÉBUTÉ en décembre 2020, le projet agricole – une plantation de 6 hectares de manioc au village Ossoye, à une vingtaine de kilomètres de Tchibanga – initié par le sénateur de la Basse- Banio, Guy Noël Ngoma, est déjà considéré comme une “plus-value alimentaire” par les populations locales, qui attendent impatiemment la récolte.

Avec une main-d'œuvre locale, “cette plantation est un échantillon représentatif devant inciter les populations nyonoises à un retour à la terre”, a confié

son promoteur. Lequel souhaite que son investissement agricole serve d'exemple à tous ceux qui ont la force des bras dans la Nyanga. “C'est une activité indispensable afin d'atteindre l'autosuffisance alimentaire et combattre la pauvreté par la plus-value qui sera générée par les bénéfices issus des produits du sol” a-t-il expliqué, en guise d'incitation au “travail de la terre”. “L'objectif visé est de freiner l'exode rural en fixant les parents dans leurs zones de production (...) Le site de Doussiegoussou peut être un incubateur des projets agricoles, de manière à être en phase avec le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, dans sa politique d'incitation au retour à la terre” a-t-il dit en substance. Pour professionnaliser la filière, le sénateur Ngoma a créé la société des coopératives agricoles de la Nyanga (SCAN)



Le sénateur Ngoma, dans une de ses plantations de manioc.

dont les objectifs sont clairs. Notamment, la réduction des importations par l'augmentation de la production nationale; la création des activités génératrices des revenus (AGR); la valorisation des potentialités agricoles et para-agricoles par la recherche et le développement.

Et ainsi, contribuer à la sécurité alimentaire dans les zones rurales et les grands centres urbains par la promotion d'une agriculture entrepreneuriale, performante et respectueuse de l'environnement. Aider au renforcement des capacités des acteurs agricoles dans la Nyanga, par la mise en place des pro-

grammes de formation. La SCAN compte étendre ses activités dans toute la province, grâce à une collaboration franche des filles et fils natifs. D'où l'implication d'un bon nombre de cadres originaires, professionnels dans le secteur agricole. Notamment des ingénieurs.

Estuaire : la DAP échange avec les présidents des centres d'examen



La directrice d'académie provinciale de l'Estuaire, Mme Minkoué ©, lors de la réunion.

L'ORGANISATION du CEP demain mardi était au centre de la réunion.

Prosper Sax NZE-BEKALE
Libreville/Gabon

LA directrice d'académie provinciale de l'Estuaire (DAP), Pétronille Minkoué épouse Nkogo Ovono, a rencontré, samedi au siège de la DAP, juxtaposée à l'école publique Martine Oulabou, les présidents des centres d'examen de la province. L'ordre du jour portait sur deux

points : l'organisation pratique du Certificat d'études primaires (CEP) 2021, prévue pour demain mardi 21 juin sur toute l'étendue du territoire national; et les mesures barrières à respecter pendant ledit examen. “Avec 96 centres de composition dans l'Estuaire, outre celui de la prison centrale, le CEP – comme le BEPC et le baccalauréat –, connaît désormais une nouvelle organisation avec 15 centres de corrections pour 19 secrétariats.

Chaque secrétariat a un type de convocation des membres des secrétariats aux surveillants des salles et des entrées. Un collègue des harmonisateurs, un personnel de santé dans chaque centre, des fiches de surveillance par salle et fiches de vacations pour chaque agent convoqué et par secrétariat. Cinq superviseurs sont prévus, soit un par circonscription”, a expliqué Mme Minkoué. Ajoutant que “les superviseurs sont les chefs de circonscription scolaire. Un histogramme sera rempli par le membre du jury à la fin de la correction et un procès-verbal de surveillance sera dressé à qui de droit. Le ministre de l'Éducation nationale a mis à la disposition des directeurs des écoles retenues comme centres d'examen du gel, savon et liquide pour lavage des mains”. Elle a ensuite rappelé la notion d'“esprit d'équipe” aux uns et aux autres présidents des centres d'examen du CEP dans l'Estuaire. Et fait noter que “la coordination académique est la cellule qui s'occupe de l'organisation pratique du CEP. Elle est présidée par chaque directeur d'académie provinciale”.

Koula-Moutou : Mindoungani au chevet des femmes grabataires



Remise symbolique à une grabataire.

ESSENTIELLEMENT celles du 2e arrondissement.

Sedrigue KEKA MAVENDJI
Koula-Moutou/Gabon

GASTON Mindoungani, membre du bureau politique stratégique du PDG au 2e arrondissement de Koula-Moutou, a honoré, dernièrement, les mamans grabataires de cette circonscription. Empêché, il a mandaté Luis Barthélemy Ndjober, pour aller remettre – dans le cadre de la fête des mères en différé – de petits présents à cette catégorie

des personnes vulnérables et physiquement dimuniées. Partout où il est passé, de Makadium à Mayéla en passant par les quartiers Menage, Konadembé, Balomba, Bambomo, Bouvendo, Babambo, Mandji...; l'émissaire de M. Mindoungani a remis de petites enveloppes aux femmes grabataires, dont certaines sont dans l'incapacité de quitter leur lit. “C'est un geste de votre fils Mindoungani, qui a pensé à vous. Il vous souhaite le repos, la paix et une bonne santé” a rapporté M. Ndjober. Emues, les unes et les autres ont dit des mots aimables à l'endroit de leur bienfaiteur, en reconnaissance de ses soutiens multiformes envers les mailons vulnérables, notamment les personnes du 3e âge du 2e arrondissement de la commune de Koula-Moutou. En langue akélé, une maman grabataire a loué le Dieu Tout Puissant, pour cette marque d'attention.